

Il faudrait aussi parler des instructions et des exhortations que nos Pères Directeurs nous ont prodiguées avec tant de dévouement et de zèle ; le R. P. Frédéric lui-même, malgré sa grande fatigue et l'épuisement de sa voix, n'hésita pas à se dépenser : l'attention et l'intérêt avec lesquels on les écoute tous, leur disaient bien combien leur parole nous était précieuse.

Toute la soirée du samedi se passa donc en une prière ininterrompue et variée tout à la fois. Les confessions occupèrent ensuite toute la nuit ; deux prêtres pèlerins s'adjoignirent même pour cela à nos Révérends Pères, de sorte que le dimanche matin, lorsqu'à 5 heures nous abordâmes à Sainte-Anne de Beaupré, tout le monde avait reçu la sainte absolution et les cœurs étaient bien préparés à la visite de Jésus.

Les RR.PP. Rédemptoristes, qui nous avaient préparé le meilleur accueil, admirèrent le grand nombre des pèlerins et leur piété sincère. A la Basilique, les chants continuèrent pendant le Saint Sacrifice ; la communion générale nous réunit tous à la Sainte Table ; et après la messe, un splendide salut en musique fut exécuté par les Frères du chœur de chant. Il fallut alors se séparer pour laisser la place à d'autres pèlerins ; mais une dernière cérémonie devait nous réunir à 9 $\frac{1}{2}$ hrs. : c'était la procession précédant immédiatement le départ. Ah ! comme sainte Anne, du haut du ciel, dut voir avec joie cette longue file d'hommes escortant sa statue le long des avenues de son sanctuaire : comme elle dut se laisser émouvoir par ces supplications réitérées, ces cris d'amour jetés vers elle dans les célestes hauteurs !

N'était-il pas sublime au retour ce chant du *Magnificat* s'élançant de ce millier de vaillantes poitrines, accompagné du son mystérieux de l'orgue et faisant tressaillir les voûtes du saint temple ? Comment notre Puissante Patronne ne se fût-elle pas laissé toucher par cette immense clameur ? Oui ! sainte Anne a exaucé ses enfants ; oui ! sainte Anne a eu pour agréable notre pèlerinage ; demandez-le plutôt à ce Tertiaire presque aveugle qui a déposé ses lunettes aux pieds de la statue miraculeuse : demandez-le, je ne dirai pas à ces malades qui proclament leur miraculeuse guérison — c'est le temps qui nous dira s'il s'agit vraiment de faveurs miraculeuses — mais bien à ces âmes que sainte Anne a subitement éclairées, et qui sont revenues à Dieu après de longues années d'égarement. Oui ! il y a eu de grands retours,